

est bien laid, tout à fait chinois. Nous avons quitté Pékin le 11 juin. La veille, le bon Mgr Favier nous a apporté deux corbeilles de fruits pour le voyage. Il est très gai et très spirituel, il nous a bien amusées.

Je n'ai pas d'expression pour vous dire combien les Sœurs ont été bonnes pour nous. La vie de missionnaire a bien aussi ses consolations... De Pékin à Tching-Tsing-Fou, il y a 8 heures de chemin de fer. Ce sont encore les Filles de la Charité qui nous ont reçues. Mgr Bruyères nous attendait au couvent pour nous souhaiter la bienvenue. C'est lui qui s'est occupé des plus petits détails du voyage en *chaises* avec la bonne. Sœur Guerlain.

Nous avons visité la plus grande pagode du monde. Comme construction c'est très curieux. Il y a là des milliers de dieux devant lesquels on brûle de l'encens. Le plus important qui représente Boudda mesure au moins 40 pieds de haut. Toutes ces statues sont horriblement laides. Je ne sais quelle dévotion il faut avoir pour prier devant ces monstres. MM. les Bonzes (ou prêtres de Boudda) ont été très aimables. Ces Messieurs ne portent pas la queue chinoise. Ils sont aussi rasés que possible.

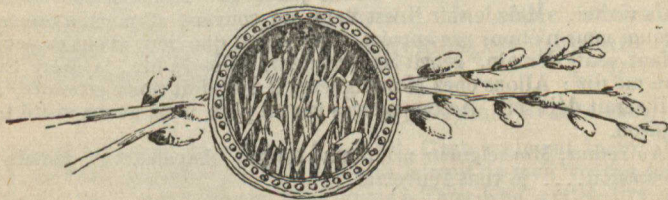
Je ne vous ai pas dit que la Révérende Mère qui est venu de Tchou-Tsi à notre rencontre a dû demeurer à Tche-Fou. Nous avons été bien désappointées. Mais le bon Dieu nous conduit sûrement et sans trop de misères.

Le 14 juin, à 3 heures, nous prenions le train. En descendant nous avons trouvé nos guides (des chrétiens venus de Tchou-Tsi) et nos *chaises*. Je vous entends vous demander ce que sont ces *chaises*. Je vais essayer de vous en faire la description la plus exacte possible. Figurez-vous une boîte d'à peu près cinq pieds de hauteur et longueur et de trois en largeur, couverte, ayant une ouverture en forme de portière. Là dedans deux sièges où deux personnes peuvent s'asseoir en face l'une de l'autre. L'intérieur est tapissé en papier et l'extérieur est couvert en coton bleu et rouge. A l'avant et à l'arrière, des timons qui suspendent le tout au dos des mules. L'une *tire* et l'autre *pousse*. Il n'y a pas de roues. Ce sont nos caros-es... chinois.

SEUR M. LUCIENNE.

(A suivre)

— o —



IMPRIMATUR :

+ MAXIME, Evêque de St-Hyacinthe

RÉDACTION - - - fr. A. VUILLERMET.
ADMINISTRATION - fr. C. DOYON.